

Diaconat Protestant de Grenoble

Rapport d'activité 2020

Table des matières

1	Introduction	2
2	Message spirituel	4
3	Activités clés du Diaconat en 2020	5
3.1	L'Échoppe : 2020...une année pas comme les autres.....	5
3.2	L'Entraide : hausse des demandes d'aide ponctuelle	5
3.3	L'Escale : un lieu d'accueil au centre œcuménique Saint Marc	6
3.4	Esaïe : l'accueil inconditionnel.....	7
3.5	L'aide aux détenus de la Maison d'arrêt de Varcès.....	7
4	Activités dans les associations partenaires.....	8
5	Activités culturelles.....	8
6	Gestion et gouvernance	9
7	Convivialité et temps communautaires.....	9
8	Communication.....	10
9	Conclusion	11

Le Diaconat Protestant est soutenu par la Ville de Grenoble, le Département de l'Isère, la Direction Départementale de la Cohésion Sociale (État) et de nombreux donateurs individuels.

1 Introduction

Le rapport annuel d'activité du Diaconat Protestant regroupe les informations quantitatives et qualitatives qui décrivent l'ensemble des activités de notre association, réalisées en propre ou en liaison avec des associations partenaires.

Il a pour objet de dresser un panorama des actions et domaines d'intervention où le Diaconat met en œuvre ses trois missions « Servir, Aider, Témoigner » auprès des personnes en difficulté pour lesquelles la solidarité est un soutien moral, matériel, financier ou fraternel qui contribue à agir contre leur exclusion et pour leur dignité.

En introduction, je souhaite souligner les points qui ont marqué l'année.

2020 : année Horribilis (santé, précarité, confinement ...) mais aussi année de solidarité

Comme partout, l'arrivée de la crise sanitaire a d'abord provoqué de la sidération et des situations inédites dans nos actions (confinement des jeunes migrants dans les familles du réseau Esaïe, arrêt et réorganisation de la distribution alimentaire à l'Échoppe, fermeture du centre Saint Marc pour l'Escale).

La pandémie a nécessité l'apprentissage et la mise en place des règles sanitaires et a eu pour conséquences la privation de liberté, une forte incertitude sur l'avenir, la perte des liens personnels directs. Elle a touché particulièrement les personnes précaires par le confinement, la fermeture des écoles et des cantines, mais aussi par la baisse de l'activité économique et la perte des petits boulots (jeunes, étudiants).

Mais face à cette crise nouvelle pour notre monde occidental, nous avons vu se lever des hommes et des femmes qui ont voulu s'engager, même temporairement, dans des actions de solidarité. Des volontaires venant de notre communauté protestante, de réseaux d'amis, mais aussi des personnes nouvelles, s'inscrivant via la réserve civique lancée par l'État et qui nous ont rejoints, en particulier à l'Échoppe, pour prendre le relai.

L'État, donc la collectivité, a également apporté un soutien majeur (financier, logistique, coordination) aux associations (nationales et locales) qui fédèrent les énergies et les ressources humaines et qui assurent la solidarité grâce à leurs équipes de terrain, leur savoir-faire et leur proximité auprès des populations en difficulté.

Ainsi, l'être humain a montré qu'il pouvait faire preuve de fraternité, transformer cette épreuve en opportunité et rebondir face à l'adversité.

Accompagnement et renouvellement des bénévoles

Dans cette situation inédite de risques sanitaires, de nombreux bénévoles des associations de solidarité se sont trouvés dans l'obligation de mettre en pause leurs actions de bénévolat afin de se protéger. Cette décision a créé un changement de rythme de vie pour beaucoup, et plusieurs de ces bénévoles, après de nombreux mois de retrait, ne reprendront pas.

Cette évolution nécessite un renouvellement des forces vives pour poursuivre les actions, mais nous conduit aussi à réfléchir et à accompagner ces changements pour des personnes investies souvent depuis de longues années.

La période actuelle a ainsi mis en lumière la nécessité de gérer le parcours des bénévoles, dès leur accueil, tout au long de leur engagement, et au moment de passer la main.

Continuité des actions et aussi regard vers l'avenir

En 2020, malgré les écueils et les difficultés créés par cette crise inédite, grâce à l'engagement et au soutien de beaucoup, individuels ou collectifs, le Diaconat et la majorité de ses partenaires associatifs ont pu maintenir leurs actions auprès des personnes précaires, après un temps de réorganisation.

Mais 2020, c'est aussi pour le Diaconat un point de départ et de renouvellement. Grâce à une équipe de gouvernance renouvelée et grâce à la générosité de ses donateurs et soutiens, le Diaconat se tourne vers l'avenir et réfléchit au développement de l'accompagnement des personnes qu'il aide et accueille.

En ce début 2021, le Diaconat lance un projet, qui montera en puissance sur deux années et qui doit apporter un renouveau dans notre façon d'accompagner les personnes accueillies, en matière de protection sociale, d'alimentation et de santé, d'accès aux droits et de vivre ensemble. L'objectif est aller au-delà des aides matérielles, en les associant aux actions afin de développer leur autonomie et leur pouvoir d'agir.

Avant de vous laisser parcourir ce rapport d'activité, je veux remercier les nombreux bénévoles et membres élus du CA pour leur engagement, leur soutien et les convictions qu'ils portent et mettent au service des personnes accueillies, accompagnées, écoutées dans les divers lieux et interventions décrits dans ce rapport.

Je veux remercier l'Église protestante unie de Grenoble, son conseil presbytéral, son secrétariat et tous ses membres qui nous apportent leur soutien moral, matériel et financier.

Et enfin remercier les diverses institutions locales, départementales et régionales ainsi que les donateurs privés qui appuient des actions ou projets, et grâce auxquels le Diaconat Protestant a poursuivi sa mission de solidarité et d'entraide au profit des plus démunis.

*Le Président du Diaconat Protestant de Grenoble
François-Pierre Bouchaud*

2 Message spirituel

Quelle espérance pour quel lendemain ?

Certains m'ont dit récemment « tu n'es pas très optimiste » et même « ton message de Noël ne m'a pas donné la pêche ».

Ah bon ? Parce que vous, vous avez la pêche en ce moment ? Bravo ! Vous faites partie de cette partie de la population qui même sous la tempête sait que celle-ci prendra fin, parce qu'il en a toujours été ainsi. Je suis persuadé que vous nous indiquez quelque chose de puissant qui va du côté de l'espérance forte. Vous savez que votre engagement aboutira, qu'il y aura, à force de petites gouttes d'eau données d'ici ou de là qui portent des noms comme douceur, empathie, attention aux autres..., un océan qui finira par l'emporter sur les digues que sont ces autres sentiments qui ont pour nom égoïsme, individualisme, insensibilité...

Mais pour tous ceux et toutes celles qui se sentent hésitants pour parler de l'avenir du monde, pour toutes celles et tous ceux qui ne savent pas de quoi sera fait demain, pour celles et ceux qui sont dans des situations précaires et qui ont besoin que des mains se tendent vers eux, qu'ils gardent l'espoir même s'il est seulement une espérance faible.

J'ai lu bien des fois que l'Espérance était plus forte que l'espoir, qu'elle tirait sa force d'au-delà d'elle-même. C'est sans doute vrai.

Mais je me rappelle que Jésus, d'une façon que certains ont jugée désinvolte, nous a dit que Dieu ne nous abandonne pas, quand bien même nous ne ressentirions pas sa présence.

Oui, quand je ne suis pas très vaillant, je relis ces paroles que Jésus nous adresse dans l'évangile de Matthieu : « Ne vous faites donc pas tant de souci ; ne dites pas : "Qu'allons-nous manger ?" ou bien : "Qu'allons-nous boire ?" ou encore : "Avec quoi nous habiller ?" Tout cela, les païens le recherchent. Mais votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez d'abord son Royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné par-dessus le marché. Ne vous faites pas tant de souci pour demain : demain se souciera de lui-même ; à chaque jour suffit sa peine. » (Mt 6, 31-34).

Et les ayant lues, je sais où porter mon regard, mes mains et mes pieds. Alors, espoir ou espérance ? Peu importe : Dieu embauche à sa suite celles qui ont l'Espérance chevillée au corps et ceux qui portent l'espoir d'un monde meilleur.

Que notre année 2021 soit vécue dans l'Espérance que ce monde nouveau auquel Dieu nous appelle vienne ! Que chacun et chacune soit à l'avance remercié.e pour la part qu'il ou elle prendra dans cette fraternité toujours à bâtir !

François Dietz, Pasteur de l'Église protestante unie de Grenoble

3 Activités clés du Diaconat en 2020

Nous décrivons ci-après les cinq activités principales du Diaconat : l'Échoppe, L'Entraide, le réseau Esaïe, l'Escale, et l'aide aux détenus.

3.1 L'Échoppe : 2020...une année pas comme les autres

Le fonctionnement de l'Échoppe a été bouleversé par la Covid-19. Au mois de mars, le confinement nous a amenés à arrêter la distribution de colis alimentaires pendant quinze jours, temps nécessaire à la réflexion et à la réorganisation de la distribution. C'est grâce à la pugnacité du comité du Diaconat que nous avons pu rouvrir la première semaine d'avril en recrutant des bénévoles temporaires parmi les pasteurs, les étudiants et les personnes en télétravail ou en chômage partiel, et en mettant en place des mesures sanitaires drastiques (masques, gants, gel hydro alcoolique fourni par ST-Microélectronique et par les institutions départementales ou nationales comme la DDSCS).

Après cette brève interruption, les distributions ont pu avoir lieu toute l'année 2020, y compris pendant le 2^e confinement, à l'exception d'une fermeture en août due au manque de bénévoles disponibles. Le beau temps général de l'année 2020 nous a permis d'expérimenter la distribution en extérieur dans la cour de l'Échoppe jusqu'à fin décembre.

Un grand merci à toutes et à tous pour l'énergie et la bonne humeur transmise pendant cette période si particulière.

Nous avons ainsi pu accomplir notre tâche et servir dans l'année environ 280 foyers qui représentent 730 bénéficiaires, dont une centaine d'étudiants. L'Échoppe a distribué 7 450 parts sur l'année. Cependant, nous avons observé une baisse du nombre de parts servies d'environ 15 % liée à la pandémie. Certains des bénéficiaires inscrits ont éprouvé des difficultés ou des craintes à revenir à l'Échoppe pendant ces périodes de confinement, mais d'autres sont venus avec plus de besoins, les étudiants en particulier. Au-delà de l'aide alimentaire, nous avons apporté de l'écoute et de la bienveillance pendant cette période particulièrement difficile.

Pour l'équipe de l'Échoppe : Marlyse GOMEZ

3.2 L'Entraide : hausse des demandes d'aide ponctuelle

Malgré les confinements et les exigences sanitaires, nous avons tenu sur cette période treize commissions d'entraide au cours desquelles nous avons examiné 104 dossiers ; nous avons émis 18 refus (demandes hors critères, déraisonnables ou hors de nos moyens).

Les aides accordées se répartissent ainsi :

- Logement : 10 (le plus souvent loyers impayés)
- Energie : 14 (électricité, fuel)
- Difficultés financières : 34, qui recouvrent des réalités disparates : factures d'assainissement inattendues, arriéré de cantine, aide au déménagement pour une personne handicapée, provision de bois pour chauffage, etc.
- Aide aux vacances pour des demandeurs d'asile : 3
- Aide pour couverture santé (mutuelle) : 2
- Aide aux voyages pour démarches de régularisation de demandeurs d'asile

via l'ADA : 11 et via l'APARDAP : 1

- Achat de bons EPISOL et REMISE pour un total de 1 000 euros ; ces bons sont distribués par petites coupures, pour des dépannages ponctuels.

À la fin de l'année, dans le cadre de la crise sanitaire, nous avons pu bénéficier de chèques service remis par la Direction départementale de la cohésion sociale (DDCS), ce qui nous a permis de répondre aux nombreuses demandes d'aide « à la subsistance » émanant de travailleurs sociaux qui accompagnent des familles sans droit ni titre.

En effet, on dénombre sur le territoire de la Métro environ 600 familles non régularisées et sans droit au travail. La plupart de ces familles sont en hébergement précaire (hébergement d'urgence, hébergement chez un tiers ou à l'hôtel...) et rencontrent des difficultés pour se nourrir.

Ces familles peuvent bénéficier d'un accompagnement social, notamment par le SILEF (Service Isérois de lutte contre l'exclusion des familles) mandaté par le Conseil départemental ou par le Service d'habitat alternatif (SHA) du CCAS de Grenoble qui nous sollicitent.

Face à la précarité de ces familles sans droit ni titre, avec le plus souvent des enfants en bas-âge, nous nous coordonnons avec le Secours-Catholique, afin de travailler ensemble à une interpellation des institutions compétentes (DDCS et Département) qui se fera courant 2021. Afin de poursuivre notre soutien financier auprès de ces familles et leur permettre d'améliorer leur quotidien, le Diaconat a fait le choix de se doter de chèques service pour l'année 2021.

Pour l'équipe d'Entraide : Marianne DIETZ et Françoise BOUCHAUD

3.3 L'Escale : un lieu d'accueil au centre œcuménique Saint Marc

Ouvert depuis mi-2019, l'Escale est un lieu d'accueil, de solidarité et de spiritualité. Un lieu où chacun peut se sentir accueilli, quelles que soient ses origines, sa religion ou ses choix personnels. Un lieu où l'on peut parler de ses questions existentielles, de ses doutes et de son espérance, qu'elle soit chrétienne ou autre.

Il est porté conjointement par le Diaconat Protestant et par le service Diaconie du Diocèse de Grenoble-Vienne.

Ce sont environ 20 bénévoles qui se relaient sur 2 après-midis par semaine. Les visiteurs et visiteuses ont souvent pris leurs habitudes et se retrouvent avec plaisir pour vivre un moment ensemble, pour participer à des activités, des ateliers, des temps de partage spirituels. On n'oublie pas de fêter les anniversaires.

Après les aléas du début de la crise COVID, et la pause de l'été, les permanences ont repris à l'automne, en respectant les gestes barrières, et l'Escale est active malgré les confinements. Noël a terminé l'année en joie, avec un goûter et une petite fête de Noël. Une des habituées dit souvent : « *J'aime bien venir à l'Escale, ici j'oublie tous mes soucis* ».

L'Escale est encore un lieu en création, qui a été bien malmené par la COVID, mais qui ne demande qu'à s'enrichir d'idées nouvelles, de projets, de partages et d'expériences de fraternité.

Pour l'équipe de l'Escale : Francois-Pierre BOUCHAUD

3.4 Esaïe : l'accueil inconditionnel

Esaïe en 2020, c'est 3 030 nuitées, plus de 4 200 repas partagés, 37 hébergeurs, 9 personnes accueillies.

« À Esaïe, la situation sanitaire ne nous a pas empêchés d'avoir de vraies rencontres. C'est vrai, quand on habite ensemble, couvre-feu et confinement créent une dynamique de partage ».

Le réseau Esaïe, à la mesure de ses moyens, permet de dépanner des étrangers déboutés et en attente d'un titre de séjour ou de jeunes mineurs sans famille refusés à la prise en charge par le département. Ces personnes n'ont droit à aucun hébergement.

En 2020, 9 personnes ont été accueillies, 3 personnes sont parties, remplacées par d'autres. Il n'y a pas eu de nouvelles familles accueillantes, faute de pouvoir tenir des réunions de « recrutement ». La force d'Esaïe réside dans l'organisation des accueils qui démontre que si, quand on est seul, on se sent impuissant et vite débordé, à plusieurs il est possible d'accueillir. Ce sont les accueillants qui choisissent la durée, la fréquence et la période d'accueil. Grâce aux associations partenaires qui assurent l'accompagnement administratif et juridique, ce réseau témoigne que l'accueil chez les particuliers est source de rencontres et de joie.

Cette activité est reconnue dans l'agglomération Grenobloise. Elle est une forme de témoignage chrétien d'une volonté d'accueil inconditionnel des migrants.

Pour l'équipe du réseau Esaïe : Anne-Marie CAUZID

3.5 L'aide aux détenus de la Maison d'arrêt de Varcès

La commission « Lutte contre la pauvreté » (indigence) de la prison de Varcès se réunit à la prison chaque premier vendredi du mois à 14 h 30. Le Diaconat Protestant y participe activement, avec le Secours Catholique et un lieutenant en charge. Depuis quelques mois, l'un des aumôniers (catholique ou musulman) y assiste aussi.

L'administration nous transmet la liste des prisonniers considérés comme indigents et nous examinons chaque cas pour vérifier qu'il est dans les critères. Nous partageons cette liste avec le Secours Catholique. Chaque association prend en charge entre 12 et 18 personnes environ : nous attribuons 24 € à chacun et l'administration pénitentiaire leur attribue aussi 20 €. Cela leur permet de « cantiner » (acheter en prison) leur tabac et d'autres produits pour leur quotidien. Par ailleurs nous entretenons des échanges de courrier avec des prisonniers.

Au moment de Noël, le Diaconat Protestant et le Secours Catholique confectionnent des colis qui sont distribués aux détenus indigents : environ 80 colis en 2020, avec la participation de notre jeune volontaire pour la paix.

Nous sommes aussi en train de reconsidérer le contenu des kits de sortie (sac à dos, tickets de bus, kit hygiène...) que nous donnons à ceux qui n'ont ni travail ni lieu d'accueil à leur sortie.

Depuis le premier confinement dû à la COVID, seules les commissions des mois de mars, avril et mai n'ont pas pu se tenir en présentiel. Depuis juin, nous avons toujours pu nous réunir, avec l'autorisation de la Direction de Lyon.

Pour l'équipe d'aide aux détenus : Ariane CASALIS

4 Activités dans les associations partenaires

Le Diaconat est **présent au conseil d'administration de plusieurs associations** qu'il a contribué à créer et auxquelles il reste très attaché. Il participe financièrement à des projets portés par ces associations. Agir avec d'autres associations donne plus d'efficacité auprès des pouvoirs publics (actions de plaidoyer) et permet d'apporter des réponses structurelles dans la durée.

Dans le domaine de l'accueil et de l'alimentation, il s'agit de *l'Accueil du Vieux Temple* (ex-accueil SDF) très actif toute l'année 2020 pour l'aide à la très grande précarité (notamment les personnes à la rue), et d'*EPISOL*, épicerie solidaire ouverte à tous, qui pratique des prix selon le quotient familial du client, projet partagé avec le Secours Catholique, le CCAS de Grenoble et *La Remise*, cette dernière étant également issue d'un projet du Diaconat.

Dans le domaine de l'hébergement, c'est le *Habert Hébergement St-Paul*, qui a pour mission d'héberger et d'accompagner vers l'autonomie des personnes à la rue, françaises ou étrangères, avec ou sans papiers, ainsi que l'association *Un Toit pour Tous*, qui héberge, loge, et produit des logements sociaux. Durant cette année de crise, *Le Habert*, en partenariat avec la METRO et l'association *Un Toit pour Tous*, a ouvert 5 appartements supplémentaires pour faire face à l'urgence de certaines situations, en plus de ses 42 logements. Ce partenariat est un bel exemple de réactivité pour être aux côtés des personnes en situation difficile. Une 3^e éducatrice a été recrutée, et d'autres logements vont bientôt être ouverts.

Enfin, le diaconat est actif dans l'aide accordée aux migrants par les associations *ADA* (Accueil des demandeurs d'asile), *la Cimade* et l'association *3aMIE* qui œuvre pour la scolarisation des mineurs isolés étrangers (remise à niveau en vue d'intégrer un établissement scolaire et projet « CAP sans frontières », lancé en 2020).

Le Diaconat est représenté dans quatre collectifs d'associations : Alerte Isère (ou ALUI) ; Collectif des bénévoles ; Migrants en Isère ; Coordination des accueils de jour.

Le Diaconat est membre de la Fédération de l'Entraide Protestante (FEP) : <http://www.fep.asso.fr>

5 Activités culturelles

Les cultes diaconaux ont pour vocation d'affermir la mission diaconale de l'Église. Ils permettent aussi de mettre en lumière une activité particulière du Diaconat, comme cela a été le cas le 8 mars 2020, où a été présenté le nouveau lieu d'accueil du Diaconat, l'Escale, situé au centre St-Marc.

Traditionnellement, le premier culte du mois est un culte diaconal et l'offrande recueillie est allouée au Diaconat. Cette année, le confinement a réduit le nombre de cultes célébrés au Temple, mais les « visio-cultes » ont permis de maintenir les liens des paroissiens avec l'Église et avec le Diaconat, et les offrandes ont pu se faire en ligne, via le site Internet du Diaconat.

Un concert de musique de chambre a été donné au Temple au profit du Diaconat le samedi 15 février 2020, par les élèves de 3^e cycle du centre musical Accord.

6 Gestion et gouvernance

Comme le reste des activités, le processus de gouvernance a subi les effets du confinement et l'assemblée générale prévue au printemps a dû être reportée à septembre 2020. L'assemblée de septembre a été l'occasion d'un fort renouvellement de l'équipe de gouvernance : 8 nouveaux membres sur 12 ont été élus au conseil d'administration (« le comité ») dont 4 ont ensuite été élus au bureau.

Malgré les difficultés, et grâce à l'effort de tous pour utiliser les technologies, le rythme des rencontres du bureau (dix sur l'année) et du conseil d'administration (dix) a été maintenu (y compris en visioconférence) tout en associant assez tôt les futurs membres, ce qui a permis d'intégrer rapidement les nouveaux élus.

2020 a aussi été la première année (depuis 8 ans) sans la fonction de secrétaire-général (0,4 ETP en 2018 et 2019). Ce poste, qui a permis au Diaconat de monter et de lancer des projets sur plusieurs années (EPISOL, chantier jeunes, déménagement de l'Échoppe, l'Escale) était moins justifié en période de transition, avant le lancement de nouveaux projets.

Son absence a cependant demandé un effort supplémentaire au CA en matière de gestion, d'administration et d'accompagnement des activités du Diaconat.

Dans la deuxième moitié de l'année, le bureau et le CA ont lancé la réflexion sur des orientations nouvelles pour le développement ou le renouveau des activités menées par le Diaconat. Le choix s'est porté sur le besoin de renforcer l'accompagnement des personnes accueillies en les impliquant davantage, dans les domaines de l'alimentation, de la santé, de l'accès aux droits. Cette démarche est la base d'un projet que le Diaconat lance en 2021 sur deux années en se dotant en particulier de nouvelles ressources humaines professionnelles.

Outre sa gouvernance interne, le Diaconat participe, grâce à plusieurs de ses membres mandatés pour représenter notre association, aux conseils d'administration d'associations partenaires (dont le Diaconat est souvent membre fondateur), et dans des collectifs grenoblois qui agissent dans des domaines comme l'hébergement, les migrants, la solidarité (voir partie 4).

7 Convivialité et temps communautaires

Le confinement de novembre-décembre a conduit à l'annulation du marché de Noël, de sa brocante et de son repas de la communauté qui sont traditionnellement organisés par le Diaconat au début décembre. En septembre déjà, la brocante du parvis du Temple n'avait pas pu se tenir du fait des incertitudes liées à la situation sanitaire.

De même, les deux repas « solidair'été » qui réunissent habituellement 50 à 70 personnes en juillet-août n'ont pu se tenir pour cause de contraintes sanitaires.

Le comité du Diaconat a envoyé un appel à dons en janvier pour compenser ces moments qui contribuent à financer les missions du Diaconat. Mais l'annulation de ces journées conviviales qui mobilisent les bénévoles et permettent des échanges conviviaux et festifs au cours des repas partagés a été beaucoup regrettée.

8 Communication

Le Diaconat Protestant tient régulièrement une rubrique sur ses activités et/ou un sujet d'actualité dans le journal de l'EPUG « *Les Échos* » (5 numéros par an), mais sa communication interne méritait d'être renforcée. C'est ce que le comité a décidé de faire en créant la lettre d'information périodique *Transversale* pour faire connaître les actions de notre vie associative et de notre écosystème associatif, et aussi pour témoigner de notre mission diaconale.

Les objectifs de *Transversale* sont les suivants :

- Informer sur les activités diaconales de Grenoble (vie associative, témoignages, plaidoyer ...) pour susciter de l'intérêt pour les actions, amplifier la notoriété de l'association et donc développer le réseau de sympathisants du diaconat, de ses bénévoles et de ses donateurs ;
- Relayer des informations sur des événements, des manifestations, des prises de position concernant la vie associative militante du périmètre des actions du diaconat (partenaires, institutions ...) ;
- Motiver et recruter des bénévoles et donateurs pour animer, mettre en œuvre et soutenir les actions du Diaconat de Grenoble.

Hélène Grosjean et Daniel Verdeil se sont attelés à cette mission avec brio. Les deux premiers numéros de *Transversale*, parus en novembre et décembre 2020, ont été transmis via internet aux membres et sympathisants du Diaconat. Ils ont donné des informations et des témoignages sur l'aide aux détenus, l'association 3aMIE, l'épicerie mobile d'EPISOL et le réseau Esaïe.

La refonte du site Web, prévue en 2021 renforcera la communication externe.



9 Conclusion

Comme chaque année, ce rapport d'activités a rendu compte de la palette des activités et actions du Diaconat Protestant et de ses partenaires, dans le service auprès des plus démunis et les actions de témoignage auprès des pouvoirs publics et des citoyens.

Mais cette version pour l'année 2020 porte clairement la marque de la crise sanitaire qui a conduit à une situation médicale, sociale et économique inédite, avec ses contraintes, les confinements et la mise en pause de nombre de nos pratiques sociales et culturelles usuelles.

La population des familles et personnes précaires a subi tout particulièrement les chocs économiques qui s'en suivent et on a vu un nombre croissant de nouvelles familles frapper aux portes des associations caritatives qui agissent sur le terrain pour accompagner et aider face aux détresses et situations bien souvent inhumaines auxquelles elles sont confrontées.

Dans cette situation inédite, certains des bénévoles de notre association ont dû prendre du recul et se protéger eux-mêmes. Mais la solidarité humaine, soutenue par les aides exceptionnelles de l'État, a montré que l'entraide, la fraternité ne sont pas seulement des mots.

C'est dans ce contexte de crise, d'incertitude, mais aussi de fraternité que le Diaconat a pu maintenir la plupart de ces actions, même si la convivialité et les contacts directs ont dû être limités.

Après 2020, il nous faut tourner la page de la COVID, continuer à nous retrousser les manches pour agir de notre mieux, individuellement et collectivement, pour soutenir et accompagner les personnes fragilisées par la vie.

Il nous faut, à chaque occasion, interpeller, témoigner pour également agir sur les causes de l'exclusion et de la misère.

Il nous faut affirmer, avec la Fédération de l'Entraide Protestante, que la pauvreté et les précarités, le chômage, l'exclusion et de multiples formes de souffrance ne sont pas des fatalités, et toujours placer notre engagement et notre service en cohérence avec les valeurs d'humanité et d'amour portées par notre communauté.